



Littérature, Histoire, Archeologie, Biographies, Voyages et Legendes.

REDIGÉ PAR UN COMITÉ D'ÉCRIVAINS CATHOLIQUES.

*Tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements, envoi d'argent, Annonces, etc., doit être adressé à "M. le Directeur de l'ALBUM DES FAMILLES, P.O., Boîte 1012." Les lettres d'argent doivent être enregistrées.*

7<sup>e</sup> ANNÉE.]

OTTAWA, 1<sup>er</sup> MARS 1882.

[NUMÉRO 3

[Pour l'Album des Familles]

## LE FLOCON DE NEIGE.



PETIT flocon de neige, j'aime ta blancheur, j'aime ta course irrégulière quand tu descends lentement dans l'air et viens, suivi de tes compagnons, couvrir notre sol d'un blanc manteau.

Petit flocon de neige, tu ressembles à l'étoile ; elle est au firmament, tu parais en venir.

Né sois pas dur pour le malheureux.

Abaisse ta température et tâche de ne pas jeter de froid au foyer. C'est si triste un foyer sans feu. N'y a-t-il pas des petits anges dont les épaules sont à peine couvertes ? Ne souffriront-ils pas si tu nous apportes trop de froid ? Pense aux petits enfants sans feu et sans vêtements chauds, petit flocon de neige.

Petit flocon de neige, tu me fais mélancolique. En te voyant te bercer dans l'espace, voltiger d'un côté et d'autre, comme à la recherche de quelque chose, je pense aux âmes aimantes et endolories qui cherchent dans la vie "des fleurs pour charmer, des cœurs pour aimer." Vois-tu, petit flocon, elles ne trouvent pas toujours et elles restent flottantes dans l'océan de la vie, comme toi qui cours si longtemps avant de te poser. Oh ! que tu me rends mélancolique, petit flocon de neige !

Petit flocon de neige, deux faits de ton existence s'assimilent à nos âmes.

N'arrives-tu pas éclatant de blancheur ? Mais combien peu de temps dure ton éclat. Au contact d'ici-bas tu deviens souillé, avant qu'une nouvelle saison ne t'emporte, sans que tu laisses de trace à ta suite. N'en est-il pas ainsi de l'âme ? Belle comme une rose en arrivant dans ce monde, il lui faut, elle aussi, participer à la série des misères humaines, laisser des parcelles de sa blanche robe aux ronces de la vie, et puis elle s'en va ! Au moins a-

elle un asile offert par Dieu dans son séjour de gloire.

Petit flocon de neige, tu m'instruis et je t'aime. Je te suis dans ta course, mais pourquoi donc hésites-tu parfois à suivre le faible poids qui t'entraîne vers le sol. Je t'ai vu non-seulement te bercer sur les ailes de la brise, mais aussi monter et descendre. Seulement dans ces ascensions et descentes successives, tu deviens fatigué et petit à petit les descentes l'emportent et tu arrives au repos. L'âme aussi a de ces aspirations qui la font s'élever vers l'idéal et l'infini. Mais pauvre voyageuse, elle devient brisée de fatigue et la lutte se termine par sa destinée de demeurer ici-bas jusqu'à ce que l'heure de ses désirs ait sonné et qu'elle puisse monter au-dessus du sommet des choses finies.

Sois donc clément, petit flocon de neige. Apporte à la terre la fertilité du sol, mais sois doux aux malheureux, aux petits enfants et ne couvre pas trop vite la nourriture des petits moineaux et je t'aimerai, petit flocon de neige.

ZACHARIE.